



DES RÉFUGIÉS BELGES À AULNAY-SUR-MAULDRE EN 1914

Le 2 août 1914, le roi ALBERT I^{er}, roi des Belges, refuse l'ultimatum de l'Allemagne qui réclame le libre passage de ses troupes. Les armées allemandes franchissent la frontière et le 4 août 1914 l'invasion de la Belgique est enclenchée. Le 20 août 1914 Bruxelles tombe puis c'est le tour de Dinant, Namur...

Des troupes françaises passent à Hanzinelle le 15 et le 19 août, se dirigeant vers Hanzinne et Charleroi.

La bataille de Charleroi va opposer, du 21 au 23 août 1914, des troupes allemandes (la 2^{ème} armée commandée par Bülow face à Charleroi et la 3^{ème} commandée par Hausen vers Dinant) à la 5^{ème} armée française menée par le général Lanrezac. Face à une artillerie allemande supérieure, l'ordre de repli sur la ligne Givet-Philippeville-Merbes-le-Château est donné.

Le 22 août, la retraite des Français qui refluent de Châtelet-Bouffioulx donne le signal du départ : il reste cinq hommes à Hanzinelle, seuls témoins de la bataille, et qui sont entraînés eux-mêmes le 24 août au matin, par l'arrière-garde française.

Les troupes allemandes envahissent le village désert, car il a été totalement évacué par les troupes françaises et il n'y a aucun combat dans les rues. L'ennemi cependant y met le feu. Au cours de cette journée et des deux journées suivantes, soixante-douze maisons et onze granges sont détruites, tant à Hanzinelle qu'au Donveau, territoire de la commune de Morialmé, village voisin ; la ferme d'Augustin Rousseaux n'est incendiée que le mercredi, 26 août.

Le commandement de l'armée belge désigne Le Havre comme point de rassemblement des troupes. Après la chute d'Anvers, le premier ministre belge, Charles de Broqueville, et son gouvernement s'installent à Sainte-Adresse près du Havre. Charles de Broqueville ne séjourne à Sainte-Adresse que le week-end, faisant constamment des allers et retours pour voir le roi, resté en zone libre belge, à La Panne, alors petit village de pêcheurs à proximité des troupes de l'Yser.

